



Les épines situées au bout de l'abdomen de l'Anthidie cotonnière sont des armes redoutables

Par Alain Cipièrre (les clichés sont de l'auteur)

L'Anthidie cotonnière un mâle vindicatif

Dans un jardin de Haute-Garonne, un jour de juin 2011, l'auteur a observé et photographié le comportement agressif d'un mâle d'Anthidie cotonnière (*Anthidium manicatum*, Hym. Mégachilidé). Il nous livre ses observations et le film de l'action.



1



2



3



4

Le mâle de l'Anthidie cotonnière, petite abeille sauvage commune, jette son dévolu sur une zone particulière du jardin et se l'approprie définitivement. C'est un espace discontinu, constitué de plusieurs plantes fleuries voisines entre elles (thym, sarriette, sauge officinale, lavande, épiaire), qu'il surveille inlassablement. Il s'y nourrit et y trouve des femelles de son espèce pour se reproduire.

Sur ce qu'il considère comme son domaine exclusif, il ne supporte pas la présence d'autres insectes venus butiner et passe son temps à en chasser les indésirables. Agressif de nature, il a l'avantage d'être équipé pour le combat et dispose de deux types d'armes : cinq épines dures situées à l'extrémité de son abdomen et une paire de mandibules longues et denticulées avec lesquelles il mord et lacère. Il peut se mesurer à des insectes bien plus gros que lui comme le Xylocope violet qu'il n'hésite pas à assaillir et à chasser hors de son territoire. Voici le déroulement d'une attaque contre un bourdon telle que j'ai pu l'observer sur une sauge du jardin. Pendant sa patrouille, une Anthidie



Les mandibules acérées de l'Anthidie cotonnière

mâle se rend compte de la présence d'un Bourdon des pierres (*Bombus lapidarius*, Hym. Apidé) butinant la sauge. L'abeille s'en approche, semble fixer le bourdon et se positionne en vol stationnaire (1). Elle accélère alors le battement de ses ailes, ce qui a pour effet d'augmenter fortement son bourdonnement dans les aigus, comme si elle s'échauffait avant l'action : l'attaque survient alors (2). Elle se jette sur le bourdon et le frappe de tout son poids, épines abdominales et mandibules en avant (3). Bien que déséquilibré, le bourdon ne tombe pas. Il s'accroche à la sauge et se remet à butiner comme s'il ne s'était rien passé. L'Anthidie cotonnière ne se décourage pas. Elle repart à l'assaut



en changeant l'angle d'attaque (4). Elle contourne le bourdon, passe par derrière (5), le fixe et frappe une seconde fois, épines et mandibules toujours en avant (6). Cette fois le bourdon est jeté à terre. Il s'enfuit sans attendre, poursuivi par son agresseur. Sur une autre attaque (7) on peut voir distinctement l'Anthidie cotonnière mordre le bourdon comme pourrait le faire un molosse.

Ainsi passent les journées de l'Anthidie mâle, ponctuées par des accouplements (ci-contre), à se nourrir, patrouiller et lutter pour son territoire.

L'auteur

Alain Capière est membre de l'OPIE-Midi-Pyrénées. Courriel : 6pcipiere@nordnet.fr